

LOIC FAUCHON, PRESIDENT DU CONSEIL MONDIAL DE L'EAU

«Dakar a tout le potentiel pour réussir le Forum mondial de l'eau en mars 2022»

Loïc Fauchon, le président du Conseil mondial de l'eau (CME) est persuadé qu'il y aura un avant Dakar et un après Dakar du Forum mondial de l'eau prévu dans notre capitale du 21 au 26 mars 2022. Seulement voilà, en direction de cette échéance, le temps presse. Mars 2022, c'est demain. Dakar doit réussir son forum gigantesque puisque près de 15.000 personnes sont attendues dans notre capitale pour assister à ce grand événement. D'ores et déjà, environ 800 organisations internationales et nationales travaillent à la préparation du Forum. De nombreux chefs d'Etat, mais aussi de grands leaders politiques, près de 400 parlementaires sont attendus à Dakar. En mars 22, le Sénégal sera la capitale du monde. Loïc Fauchon est persuadé que Dakar a le potentiel technique et humain pour réussir son Forum.



Le patron du Conseil mondial de l'eau n'est pas à son premier séjour à Dakar. Et celui de ce mois de juin ne sera pas le dernier. Puisque Loïc Fauchon veut que Dakar gagne le pari de l'organisation de ce Forum gigantesque à tous les niveaux. Un brassage humain et organisationnel qui cherche à battre le record du dernier sommet de Brasília en 2018 où près de 142 délégations ministérielles étaient présentes. « Pour le Sénégal, le Forum mondial de l'eau est une opportunité extraordinaire. Le Sénégal sera la capitale mondiale de l'eau. Toute notre ambition est permettre un débat riche et fécond sur les questions d'amélioration des conditions d'accès à l'eau partout dans le monde. L'image du Sénégal sera au centre du monde qui va recevoir autant la jeunesse, des leaders, des chefs d'Etat, des organisations. Bref près de 15.000 personnes » a indiqué Loïc Fauchon ce vendredi lors d'un entretien avec des journalistes. Ce succès, le président du Conseil mondial de l'eau, le Français de Marseille est persuadé que le Sénégal pourrait l'enranger parce que, jusqu'ici, notre pays a montré à travers son comité local dirigé par l'ingénieur Abdoulaye Sène et surtout avec le soutien du président Macky Sall qu'il a un potentiel technique et humain pour relever ce grandiose pari événementiel. « L'engagement du président Macky Sall a été sans faille. Il y a cinq ans, lorsqu'il s'agissait de désigner le Sénégal pour abriter le Forum, il nous a demandé d'y aller. Immédiatement, il a pris toutes les grandes décisions pour matérialiser le Forum de Dakar. Certes, la pandémie de la covid-19 a beaucoup ralenti le processus. Le sommet devait se tenir en mars 2021. Mais nous pensons que le report a été aussi une opportunité puisqu'il nous a permis de mieux affiner les choses. Nous voulons désormais accélérer la cadence parce que mars 2022 arrive très vite. Nous présumons que, dans la capitale sénégalaise, nous aurons un avant-Dakar et un après-Dakar parce que nous sommes convaincus que le Forum Dakar sera un énorme succès parce que les Sénégalais impliqués dans la préparation sont très compétents et que le Sénégal a une belle communauté

de l'eau » indique Loïc Fauchon. L'ancien directeur du Groupe des Eaux de Marseille estime que le Sénégal doit exprimer ses capacités, en plus des succès enregistrés avec l'OMVS et d'autres réussites, à cette occasion. « C'est le monde entier qui va venir à Dakar pour participer au Forum mondial de l'eau, et il faut que le Sénégal puisse exprimer ses capacités, car il n'y a pas que l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS) comme succès. Il existe beaucoup d'autres choses qui ont été faites à l'intérieur du pays. Le Sénégal va recevoir le reste du monde et devra aussi s'inspirer des solutions faites en Inde et en Amérique du Sud et "les copier" selon M. Fauchon. Il dit avoir donné l'exemple de l'OMVS au président d'Egypte, Abdel-Fattah Al Sissi, en lui disant que "le Sénégal n'a pas utilisé le fusil pour régler des problèmes liés à l'eau en accord avec ses voisins", allusion au différend entre l'Egypte et l'Ethiopie sur la gestion des eaux du Nil. Selon lui, le problème lié à la construction du barrage "Renaissance", en Egypte ne se réglera pas par les armes, mais par le dialogue entre le pays et ses voisins que sont le Soudan et l'Ethiopie.

Rôle de persuasion du Conseil mondial de l'eau

Le Conseil mondial de l'eau est structuré autour de 400 organisations membres et 60 pays répartis à travers les 5 continents. Le Conseil mondial de l'eau s'est donné pour rôle de convaincre les pouvoirs politiques locaux et internationaux à accroître les ressources en eaux et d'assurer un rééquilibrage de la disponibilité des ressources hydrauliques, a précisé le président Loïc Fauchon. « Notre rôle est de convaincre les pouvoirs politiques à travers le monde, ceux internationaux comme l'ONU, la Banque Mondiale et les grandes agences, ceux nationaux, à travers les Etats mais aussi locaux, car les villes ont de plus en plus de responsabilités en matière d'eau », a notamment indiqué M. Loïc Fauchon. Il faut convaincre toutes ces organisations et toutes ces autorités, estime-t-il, parce que la quête de

l'eau, la satisfaction des besoins hydriques et l'accès à l'eau relèvent d'une décision politique. Le rôle et le combat du Conseil mondial de l'eau se résument aussi à l'accroissement des ressources en eau et à une rationalisation de sa consommation.

Le président du Conseil mondial de l'eau a insisté sur la nécessité d'œuvrer pour rééquilibrer les ressources en eau, en produisant beaucoup plus d'eau et en consommant moins et mieux cette ressource. Surtout au moment où un Etat américain comme la Californie a soit actuellement et manque cruellement d'eau ! « C'est cela l'enjeu du forum de Dakar, c'est-à-dire apporter des réponses concrètes aux populations qui vont résoudre les problèmes et non des discours », a encore analysé l'ancien directeur de cabinet du défunt tout-puissant ministre maire de Marseille, Gaston Defferre. Le président Loïc Fauchon s'est désolé du fait qu'il existe encore une inégalité dans la consommation d'eau dans le monde, en précisant par exemple qu'« un Américain consomme 180 litres d'eau par jour et par personne, 150 à 180 litres pour un Européen et 20 litres pour un Palestinien ». Il a dans le même temps appelé à faire en sorte de combiner les progrès technologiques à celles politiques. « Les solutions technologiques que sont le dessalement de l'eau de mer, la réutilisation des eaux usées, les transferts d'eau sur de longues distances et le pompage profond sont maîtrisées et assez coûteuses parfois », a-t-il ajouté.

Quatre priorités pour le sommet de Dakar

Le Forum mondial de l'eau se déroulera autour de quatre priorités déjà définies par le pays hôte et le Conseil mondial de l'eau, selon Loïc Fauchon. Il s'agit de la « Sécurité de l'eau et sécurité sanitaire », « Coopération », « L'eau pour le développement rural » et « Outils et moyens ». Autrement dit de la sécurité de l'eau, de l'importance à donner aux solutions en milieu rural, des éléments d'une meilleure coopération internationale et des innovations pour l'eau dans les années à

venir" selon Loïc Fauchon appréciant les thématiques. La ville de Diamniadio, dans le département de Rufisque, abritera les rencontres officielles. Des activités "Off" sont également prévues un peu partout dans la capitale et sa région.

L'eau est en souffrance et en danger dans le monde

Le président du Conseil mondial de l'Eau, Loïc Fauchon, tient d'ores et déjà à alerter sur "la souffrance" et "le danger" auxquels fait face cette denrée précieuse "partout dans le monde". « L'eau est en souffrance et en danger, à cause de l'homme qui la fait souffrir partout dans le monde », a-t-il dit dans un entretien accordé à des journalistes. Pour expliquer cette souffrance, Loïc Fauchon a cité en exemple la nouvelle crise de l'eau en Californie, aux Etats-Unis. Il a fait savoir que cet Etat, "le plus puissant" des Etats-Unis et qui renferme des villes comme Los Angeles, San Francisco, la Silicon Valley et plusieurs autres atouts "a soit et n'a plus d'eau". « Cet Etat est en désérence hydrique, tout simplement parce que depuis un siècle, l'homme a abusé de l'eau, de son pouvoir sur ce liquide précieux en multipliant des usages concurrentiels avec la poussée des villes, les productions agricoles, l'industrialisation, sans se soucier de voir que les nappes phréatiques s'enfoncent et les rivières s'assèchent vite », a précisé M. Fauchon, président du Conseil mondial de l'eau depuis 2005. L'ancien maire de Trets, une ville voisine de Marseille, a souligné que cette situation n'est pas liée au dérèglement climatique, mais qu'elle résulte "de la démographie, de l'urbanisation sauvage, des pollutions que cela crée et de l'élévation des niveaux de vie avec des voitures qui consomment beaucoup d'eau". Selon Loïc Fauchon, cette crise de l'eau en Californie est "un exemple impressionnant et étonnant" qui doit faire prendre conscience tout le monde, ajoutant que "l'Angleterre, l'Inde, la France et le Brésil aussi traversent de graves crises de l'eau". Que dire alors dans ces conditions des pays du Sahel ?

Moustapha BOYE

Sénégal: Loïc Fauchon, président du conseil mondial de l'eau - « Le Forum de Dakar sera un tournant»

6 JUIN 2021

Le Soleil

(Dakar)

Par Elhadji Ibrahima Thiam

Du 21 au 26 mars 2022, Dakar va abriter le 9ème Forum mondial de l'eau co-organisé par le Gouvernement du Sénégal et le Conseil mondial de l'eau. Le président de cet organisme, Loïc Fauchon, en séjour à Dakar, fait le point sur les préparatifs et revient sur les enjeux de cette édition qui, selon lui, va marquer un tournant dans l'histoire de l'eau car cette « ressource est en souffrance partout dans le monde ».

Dans la deuxième quinzaine du mois de mars 2022, Dakar sera la capitale mondiale de l'eau, avec la tenue du 9ème Forum mondial de l'eau qui devait se tenir en 2021, mais il est repoussé d'une année à cause de la Covid-19. Ce report est finalement considéré comme un mal pour un bien, si l'on en croit Loïc Fauchon, président du Conseil mondial de l'eau, organisme fondateur et co-organisateur de cet événement planétaire en collaboration avec le Sénégal. « Au départ, nous avons vécu le report comme une contrainte mais finalement, cela s'est révélé comme une opportunité car cela nous a donné plus de temps en nous permettant d'élargir le champ de nos réflexions, d'inviter plus de participants, de travailler plus en profondeur », a-t-il fait savoir, hier, le 4 juin 2021, lors d'une rencontre avec une partie de la presse sénégalaise.

Première rencontre du genre à se tenir en Afrique subsaharienne, le Forum de Dakar cherchera à identifier, promouvoir et mettre en œuvre des solutions et des actions concrètes pour l'eau et l'assainissement de manière intégrée. Et à entendre Loïc Fauchon, il y a urgence à vite trouver ces solutions. « Partout dans le monde, l'eau est en danger, en souffrance par la faute de l'homme. Nous devons être conscients de notre responsabilité. Il y a des crises de l'eau partout dans le monde », alerte-t-il. Et le phénomène ne touche pas que les pays à faibles revenus ; des puissances économiques comme les États-Unis, singulièrement la Californie, (l'État le plus riche des Usa), vivent une crise aiguë de l'eau, à en croire le président du Cme. « Cet État n'a plus d'eau. Il est en déshérence hydrique parce que depuis un siècle, l'homme a abusé de l'eau, de son pouvoir sur l'eau, en multipliant les usages concurrentiels sans se soucier de voir que les nappes phréatiques s'enfonçaient, que les fleuves s'asséchaient non pas à cause du dérèglement climatique mais à cause de la démographie, de l'urbanisation sauvage, des pollutions que cela crée, à cause de l'élévation du niveau de vie. L'exemple de la Californie doit nous faire prendre conscience que les problèmes ne sont pas que chez-soi », rappelle Loïc Fauchon.

Face à cette situation, les organisateurs veulent faire en sorte que le Forum de Dakar marque un tournant dans l'histoire de l'eau. « Nous voudrions qu'on dise qu'il y avait un avant-Dakar et un après-Dakar. C'est pourquoi nous l'avons appelé le Forum des réponses. Notre ambition, c'est donc d'apporter aux populations du monde les réponses et solutions qu'elles attendent », soutient-il. Depuis que la candidature du Sénégal a été approuvée, plus de 800 organisations internationales et sénégalaises de 180 pays travaillent à la préparation de ce Forum qui va accueillir pas moins de 15.000 participants directs et un grand nombre de visiteurs ainsi que plusieurs leaders politiques. Ce « gigantesque barnum » comme le qualifie Loïc Fauchon, sera notamment marqué par un Sommet des Chefs d'État et d'intenses réflexions autour de quatre thématiques : Sécurité de l'eau et sécurité sanitaire ; coopération internationale ; l'eau pour le développement rural ; innovations pour l'eau dans les années à venir.

.....
.....

« L'Omvs et l'Omvg sont des références mondiales en matière de gestion de bassins »

L'eau est, aujourd'hui, un élément géostratégique aussi bien sur le plan national qu'international. Se gérant quasiment systématiquement par bassins locaux ou internationaux transfrontaliers, elle nourrit, cependant, de vives tensions autour de quelques fleuves internationaux. Les conflits entre l'Égypte et l'Éthiopie à propos du Barrage de la renaissance sur le Nil, entre la Turquie et la Syrie concernant les eaux du Tigre et de l'Euphrate, entre le Pakistan et l'Inde autour du Mékong... en sont quelques illustrations. Par contre, il y a deux modèles de gestion que Loïc Fauchon a tenu à magnifier : l'Omvs et l'Omvg. « Le Sénégal a, en la matière, une expérience qui est connue et intéresse le monde à travers ces deux organisations. C'est une référence, aujourd'hui, dans le monde. Quand on voit ce qui se passe dans le bassin du Nil et ailleurs, les résultats du Sénégal et des pays transfrontaliers sont un exemple de capacité à dialoguer et à gérer l'eau de manière collégiale », se félicite le président du Conseil mondial de l'eau.

Elh. I. THIAM

.....
.....

« Le Sénégal a bien fait de diversifier ses sources d'eau »

« On ne met pas tous ses œufs dans le même panier ». C'est la réponse imagée que Loïc Fauchon a apporté à la question sur la pertinence du projet de dessalement de l'eau de mer dans lequel le Sénégal s'est engagé. « Le Sénégal a bien fait de se lancer dans cette technologie. C'est une sage décision », pense-t-il. Rappelant que tous les pays du monde ont à faire face à la croissance démographique, à l'urbanisation, à l'exode rural et à la création de pollution, ne pas anticiper serait un manque de vision, semble-t-il dire. « Étant donné que gouverner, c'est prévaloir, la gestion de l'eau se regarde 30 à 50 ans à l'avance. Plus on peut diversifier les ressources en eau, mieux c'est », indique-t-il. Loïc Fauchon précise que le dessalement est une technologie relativement nouvelle qui s'est « incroyablement démocratisée » pour la bonne et simple raison que la méthode de fabrication a changé. « On est passé à l'osmose inverse et cela a fait dégringoler les prix. Du coup, le m³ est passé de 10 dollars à moins de 1 dollar le m³. Ce qui fait que nous recensons plus de 70 pays qui ont : soit des unités de dessalement en marche, soit en cours de construction. Il y a aussi la révolution de la transformation des eaux usées en eau potable qui, un jour ou l'autre, touchera le Sénégal », prédit-il.

Lire [l'article original sur Le Soleil.](#)



SENEGAL-MONDE-HYDRAULIQUE

GESTION DE L'EAU : LOÏC FAUCHON MET EN EXERGUE LES CAPACITÉS ET LES SUCCÈS DU SÉNÉGAL

🕒 4 juin 2021 à 20h43min 👁 690 📈 9% 🏷 Tags:

Dakar, 3 juin, (APS) - Le Sénégal qui abrite le prochain Forum mondial de l'eau doit exprimer ses capacités, en plus des succès enregistrés avec l'OMVS et d'autres réussites, à cette occasion, a estimé, vendredi à Dakar le président du Conseil mondial de l'eau, Loïc Fauchon.

"C'est le monde entier qui va venir à Dakar pour participer au Forum mondial de l'eau, et il faut que le Sénégal puisse exprimer ses capacités, car il n'y a pas que l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS) comme succès. Il existe beaucoup d'autres choses qui ont été faites à l'intérieur du pays", a-t-il dit.

Dans un entretien accordé à des journalistes, Loïc Fauchon qui séjourne à Dakar a rappelé que le Sénégal va recevoir le reste du monde et devra aussi s'inspirer des solutions faites en Inde et en Amérique du Sud et "les copier".

M. Fauchon dit avoir donné l'exemple du Sénégal au président de l'Égypte, Abdel-Fattah el-Sissi, en lui disant que "le Sénégal n'a pas utilisé le fusil pour régler des problèmes liés à l'eau en accord avec ses voisins", allusion au différend entre l'Égypte et l'Éthiopie sur la gestion des eaux du Nil.

Selon lui, le problème lié à la construction du barrage "Renaissance", en Égypte ne se réglera pas par les armes, mais par le dialogue entre le pays et ses voisins qui sont le Soudan et l'Éthiopie.

Le Forum mondial de l'eau qui se tiendra à Dakar du 21 au 26 mars 2022 se déroulera au tour de quatre priorités déjà définies par le pays hôte et le Conseil mondial de l'eau, selon Loïc Fauchon.

"Il s'agit de la sécurité de l'eau, l'importance à donner aux solutions en milieu rural, les éléments d'une meilleure coopération internationale et les innovations pour l'eau dans les années à venir", a indiqué Loïc Fauchon.

La ville de Diamniado, dans le département de Rufisque, abritera les rencontres officielles.

Des activités "Off" sont également prévues un peu partout dans la capitale sénégalaise.

Brasilia (Brésil) a accueilli, en 2018, la 8ème édition de ce Forum qui se tient tous les trois ans depuis 1997. La première édition s'est tenue à Marrakech, au Maroc.

La 9ème édition qui devait se tenir en mars 2021 a été repoussée d'une année à cause de la pandémie de Covid-19.

AT/OID/ASB



SENEGAL-MONDE-EAU

"L'EAU EST EN SOUFFRANCE ET EN DANGER DANS LE MONDE", ALERTE LOÏC FAUCHON

🕒 4 juin 2021 à 19h10min 🗨️ 233 ❤️ 4% 🏷️ Tags:

Dakar, 4 juin (APS) - Le président du Conseil mondial de l'Eau, Loïc Fauchon, a alerté vendredi, à Dakar sur "la souffrance" et "le danger" auxquels fait face cette denrée précieuse "partout dans le monde".

"L'eau est en souffrance et en danger, à cause de l'homme qui l'a fait souffrir partout dans le monde", a-t-il dit dans un entretien accordé à des journalistes.

Pour étayer cette souffrance, Fauchon qui séjourne à Dakar a cité en exemple la nouvelle crise de l'eau en Californie, aux Etats-Unis.

Il a fait savoir que cet Etat, "le plus puissant" des Etats-Unis et qui possède des villes comme Los Angeles, San Francisco, la Silicone Valley et plusieurs autres atouts "a soif et n'a plus d'eau".

"Cet Etat est en déshérence hydrique, tout simplement parce que depuis un siècle, l'homme a abusé de l'eau, de son pouvoir sur ce liquide précieux en multipliant des usages concurrentiels avec la poussée des villes, les productions agricoles l'industrialisation, sans se soucier de voir que les nappes phréatiques s'enfoncent et les rivières s'assèchent vite", a dit Fauchon, président du Conseil mondial de l'eau depuis 2005

L'ancien maire de Trets, une ville voisine de Marseille, a souligné que cette situation n'est pas liée au dérèglement climatique, mais qu'elle résulte "de la démographie, de l'urbanisation sauvage, des pollutions que cela crée et de l'élévation des niveaux de vie avec des voitures qui consomment beaucoup d'eau".

Selon Loïc Fauchon, cette crise de l'eau en Californie est "un exemple impressionnant et étonnant" qui doit faire prendre conscience tout le monde, ajoutant que "l'Angleterre, l'Inde, la France et le Brésil aussi traversent de graves crises de l'eau".

AT/OID/AKS



APS



SENEGAL-ECONOMIE-EAU

LE RÔLE DE PERSUASION DU CONSEIL MONDIAL DE L'EAU RAPPELÉ PAR SON PRÉSIDENT

🕒 4 juin 2021 à 18h44min 👁 270 ❤ 4% 🏷 Tags:

Dakar, 4 juin (APS) – Le Conseil mondial de l'eau s'est donné pour rôle de convaincre les pouvoirs politiques locaux et internationaux à accroître les ressources en eaux et d'assurer un rééquilibrage de la disponibilité des ressources hydrauliques, a laissé entendre, vendredi à Dakar, son président, Loïc Fauchon.

"Notre rôle est de convaincre les pouvoirs politiques à travers le monde, ceux internationaux comme l'ONU, la banque Mondiale et les grandes agences, ceux nationaux, à travers les Etats mais aussi locaux, car les villes ont de plus en plus de responsabilités en matière d'eau", a-t-il notamment indiqué lors d'un entretien avec des journalistes.

L'ancien directeur général du Groupe des eaux de Marseille, en France, séjourne à Dakar dans le cadre des préparatifs du Forum mondial de l'eau que la capitale sénégalaise abrite du 21 au 26 mars 2022.

Il faut les convaincre, parce que la quête de l'eau, la satisfaction des besoins hydriques, et l'accès à l'eau relèvent d'une décision politique. Le rôle et le combat du Conseil mondial de l'eau se résume aussi à l'accroissement des ressources en eau et à une rationalisation de sa consommation, a fait savoir Fauchon

Il a insisté sur la nécessité d'œuvrer pour rééquilibrer les ressources en eaux, en produisant beaucoup plus d'eau et en consommant moins et mieux. "C'est cela l'enjeu du forum de Dakar, c'est-à-dire apporter des réponses concrètes aux populations qui vont résoudre les problèmes et non des discours", a-t-il analysé.

Le président du Conseil mondial de l'eau a rappelé qu'il existait encore une inégalité dans la consommation d'eau dans le monde, en précisant par exemple qu'un américain consomme 180 litres d'eau par jour et par personne, 150 à 180 litres pour un européen et 20 pour un palestinien".

Il a dans le même temps appelé à faire en sorte de combiner les progrès technologiques à celles politiques.

"Les solutions technologiques que sont le dessalement de l'eau de mer, la réutilisation des eaux usées, les transferts d'eau sur de longue distance et le pompage profond sont maîtrisées et assez coûteuses parfois", a-t-il ajouté.

AT/AKS/ASB